

Fragmentology

A Journal for the Study of Medieval Manuscript Fragments

Fragmentology is an international, peer-reviewed Open Access journal, dedicated to publishing scholarly articles and reviews concerning medieval manuscript fragments. *Fragmentology* welcomes submissions, both articles and research notes, on any aspect pertaining to Latin and Greek manuscript fragments in the Middle Ages.

Founded in 2018 as part of *Fragmentarium*, an international research project at the University of Fribourg (Switzerland) funded by the Swiss National Science Foundation, Stavros Niarchos Foundation (SNF), and the Zeno-Karl-Schindler Foundation, *Fragmentology* is published by the University of Fribourg and controlled by the Editorial Board in service to the scholarly community. Authors of articles, research notes, and reviews published in *Fragmentology* retain copyright over their works and have agreed to publish them in open access under a [Creative Commons Attribution](#) license; images may be subject to other licenses. Submissions are free, and *Fragmentology* does not require payment or membership from authors or institutions.

Founding Editors: William Duba (Fribourg), Christoph Flüeler (Fribourg)

Editor: William Duba (Fribourg)

Associate Editor: Veronika Drescher (Vienna)

Editorial Board: Lisa Fagin Davis, (Boston, MA), Christoph Egger (Vienna), Thomas Falmagne (Frankfurt), Scott Gwara (Columbia, SC), Nicholas Herman (Philadelphia), Christoph Mackert (Leipzig), Marilena Maniaci (Cassino), Stefan Morent (Tübingen), Åslaug Ommundsen (Bergen), †Nigel Palmer (Oxford)

Typesetting: Trine Wismann (Fribourg)

Instructions for Authors: Detailed instructions can be found at <https://www.fragmentology.ms/about/submissions/>. Authors must agree to publish their work in Open Access.

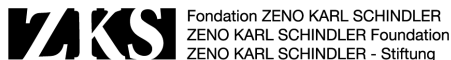
Fragmentology is published annually at the University of Fribourg. For further information, inquiries may be addressed to fragmentarium@unifr.ch.

Editorial Address:

Fragmentology
Center for Manuscript Research
University of Fribourg
Rue de l'Hôpital 4
1700 Fribourg, Switzerland.

tel: +41 26 300 90 50

Funded by:



Volume VIII, 2025

Editorial: Fragmented Perspectives 1–4

Articles

The Provenance of the Swedish-Finnish Manuscript Collection: A Case Study of Early Modern Parchment Reuse 5–45
Seppo Eskola

Bringing Missing Links Together: How Fragmentology and Digital Humanities can Restore Catalonia's Disturbed Cultural Memory 47–96
Matthias Tischler

Fragments Unveiled: A Newly Discovered Manuscript of Henry of Langenstein's Sentences 97–125
Monica Brînzei

In situ Fragments in Beinecke Library Incunabula 127–153
Elizabeth Hebbard

Research Notes

Mise-en-page between Roman Egypt and Medieval Europe: The Recette de Saint-Remi and the Layout of an Early Greek Parchment Codex (P. Ant. 1 27) 155–169
Brent Nongbri

Membra disiecta and the Dispersion of an Eighth-Century Codex in Rhaetian Script 171–183
Marina Bernasconi Reusser

Tracing Origins and Reassembling Fragments: Material from St. Gall, Stiftsbibliothek, Cod. Sang. 1396.1-32 185–206
Brigitte Roux

Two Fragments of Augustine's In Iohannis evangelium tractatus from Lambach 207–216
Lisa Fagin Davis

Hanc te volo diligentiam adhibere ... Late-Medieval Fragmentary Instructions on Housekeeping 217–232
Pieter Beullens

Fragments Combined: A Comprehensive Dataset on Swedish and Finnish Medieval Book Fragments 233–240

Seppo Eskola

Book Review

Laura Albiero and Christian Meyer, *Fragments notés : Paris, Archives Nationales et Solesmes, Abbaye Saint-Pierre* 241–243

Luca Ricossa

Index of Shelfmarks 245–255

Review

Laura Albiero, Christian Meyer, *Fragments notés : Paris, Archives Nationales et Solesmes, Abbaye Saint-Pierre* (Catalogue des manuscrits notés du Moyen Age conservés en France 8), Turnhout 2023, ISBN 978-2-503-60339-1.

Recensé par **Luca Ricossa**, Haute École de Musique de Genève



L'ouvrage de Laura Albiero et Christian Meyer, qui s'inscrit dans le plus vaste projet *Tracing the past* et *Fragmenta Parisiensia*, est plus que méritoire. On arrive à peine à se représenter la masse considérable de travail qui a été nécessaire pour cataloguer le demi-millier de sources fragmentaires, en identifier le contenu, le répertorier, souvent en le mettant en relation avec d'autres répertoires tels *Cantus* ou le *Corpus Antiphonarium Officii* (CAO).

Une introduction brève mais riche oriente le lecteur en lui montrant des pistes de travail à travers des exemples du plus haut intérêt, comme la réunion de fragments d'une même source éparpillés à divers endroits, ou la description de divers types de notation et des questions que peut susciter leur usage dans une région ou l'autre. Le fait qu'un fragment en notation de Novalèse se soit retrouvé à Moissac, ou des manuscrits en neumes alémaniques à Vienne, nous fait comprendre combien de choses nous ignorons encore sur les échanges culturelles dans le monde médiéval.

Ce travail est nécessaire pour que les chercheurs puissent élargir leur champ d'action, en retrouvant parfois des pièces liturgiques rares ou uniques. C'est le cas, par exemple, de l'office de Saint Antonin martyr, dont une grande partie est conservée dans le fragment PAN 26 (p. 13). À ma connaissance, cet office n'est représenté que à Tolède et au Portugal. La consultation de ces fragments pourra ainsi aider à vérifier ou mieux transcrire les versions souvent approximatives

données dans les transcriptions du répertoire Omnigreg (N° 5444 ou, pire, N° 5443).

Ou encore, deux feuillets mutilés, SO A 47 (p. 197) contenant une partie d'un office de Saint Yvon absent de tous les répertoires en ligne (le texte a été édité dans les *Analecta Hymnica*).

Ces fragments de Solesmes sont facilement consultables sur le site des Archives Départementales de la Sarthe. Les images en ligne, livrées sans index, représentent ainsi un complément nécessaire au répertoire édité par Ch. Meyer et L. Albiero. Il faudra juste un peu de patience pour les retrouver : les feuillets que nous venons de mentionner (A 47) ont la cote A 189–192 qui, sur le site des Archives Départementales, correspondent aux images 194–195.¹ De plus, la présence de ces images en ligne n'est malheureusement mentionnée que dans une note de la page XIV de l'introduction alors que ce lien aurait mérité d'être mis en relief de manière bien plus évidente. Les Archives Nationales de Paris sont moins généreuses et ne semblent pas donner un accès direct aux images (du moins je n'ai pas pu le trouver).

Les trouvailles sont parfois inattendues, comme le fragment PAN 10, le reste d'un antiphonaire néo-gallican, proche mais pas identique au parisien. L'attribution au XVII^e siècle est donc probablement à corriger. Malheureusement le classement des sources par notation (p. 351–352) ne le reporte pas. Je n'ai pas pu parcourir attentivement tout le catalogue, et je me demande si d'autres feuillets de ce type se sont glissés dans les boîtes à fragments des Archives Nationales. L'étude de ce répertoire souffre de la négligence des spécialistes, et nous n'avons toujours pas de catalogues de chants pour ces liturgies développées principalement, mais pas exclusivement, en France grosso modo entre 1670 et 1870. À ce propos, on fera attention aux pièces avec le même texte que celles du répertoire grégorien, car la mélodie peut être différente ! C'est le cas par exemple de l'antienne *Pastores loquebantur*, contenue dans ce fragment, pour laquelle on donne un renvoi au CAO 4225 mais qui dans l'antiphonaire parisien

¹ Les images des fragments de manuscrits musicaux de l'abbaye de Solesmes (cote FRADo72SOLF) sont consultables à <https://archives.sarthe.fr/ark:13339/s00585bf7ado8383/>.

(et je suppose celui-ci aussi) a une mélodie complètement différente. Ces pièces de chant mériteraient un classement à part.

Et encore, on apprend des choses, comme le fait que dans quelques antiennes pour la fête de Saint Symphorien, le mot *edue* que certains manuscrits et tous les répertoires en ligne transforment en *sedule* est en réalité un des noms latins de Autun, et doit être transcrit comme *Eduæ*. La lecture de la *vita* latine du saint aurait clarifié les choses, mais on fait confiance aux répertoires en ligne, et voilà que l'ouvrage de L. Albiero et Ch. Meyer (p. 22) vient clarifier et corriger la transcription fautive répandue partout.

Les index sont très bien faits et permettent un accès rapide aux diverses pièces, organisées par genre, et aux occasions liturgiques. On aimerait avoir aussi un classement chronologique des sources (il y en a un dans l'index des notations mais la section sur la notation carrée ne montre pas notre source néo-gallicane, et on se demande s'il y en a d'autres). Une autre chose un peu déroutante : l'Index I est intitulé « Antiennes et Répons », mais les deux genres sont séparés (ce qui est bien) sans qu'un titre autre que trois étoiles vienne les séparer. Ainsi, on trouvera les antiennes en tête d'index (p. 285) et les répons avec leurs versets (qui ne sont pas indexés séparément) à partir de la page 312.

Je signale ici une petite méprise. On chercherait en vain Saint Maurice dans l'index des « Circonstances Liturgiques ». Pourtant, le fragment PAN 245 contient bien la fête, à sa place, juste après Saint Mathieu. Mais dans l'index, *Mauritii* a été confondu avec *Maurilii* et indexé sous ce dernier (p. 358). Une faute curieuse que j'ai récemment signalée aux administrateurs de *cantusindex*, où on trouve quelques tropes dédiés à Maurice classés là aussi sous le nom de l'évêque d'Angers.

Cela dit, ce volume représente un formidable outil de recherche donnant accès à des sources qui n'auraient pas pu apporter leur contribution à la recherche.